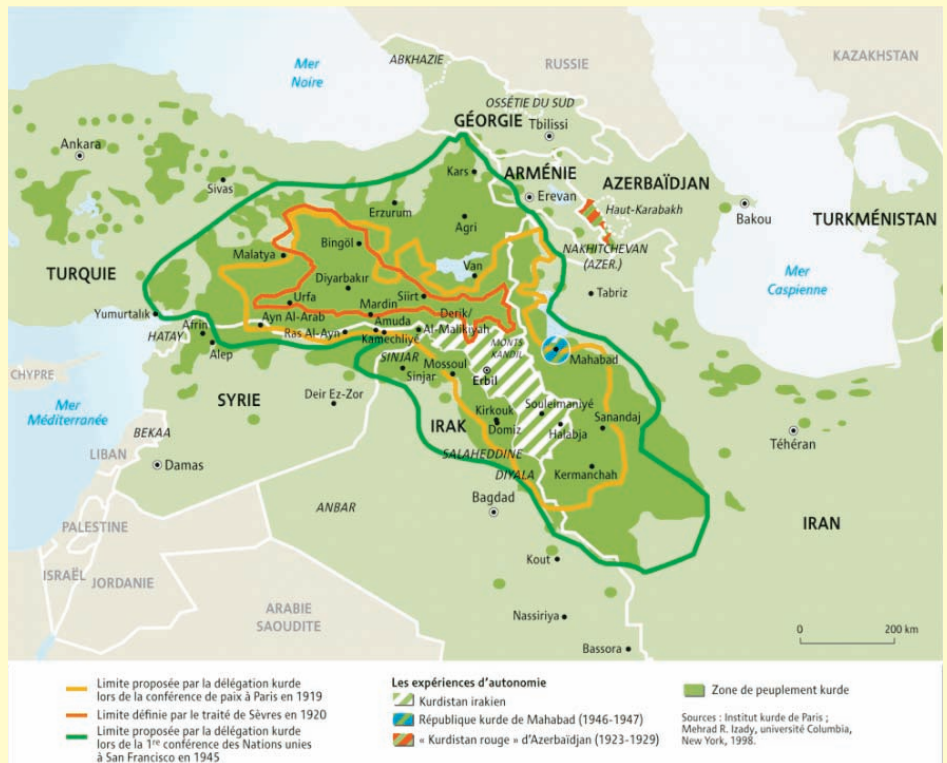


Solidarité avec le Kurdistan

Le Kurdistan, lieu de passage des populations depuis des millénaires, est aussi un lieu d'accueil et de brassage des cultures. Il est le lien entre l'Occident et l'Orient.

Le traité de Lausanne (1923) a divisé le Kurdistan en quatre entités étatiques (Turquie [Nord-Kurdistan], Iran [Est-Kurdistan], Irak [Sud-Kurdistan], Syrie [Ouest-Kurdistan ou Rojava]). Niés dans leur existence, sommés d'abdiquer leur identité, persécutés, les Kurdes résistent depuis bientôt un siècle et élaborent progressivement des réponses d'une grande modernité pour trouver une issue au conflit



avec les quatre Etats-nations qui les oppriment et faire reconnaître leurs droits politiques et culturels sur la scène internationale.

La Charte du Rojava, fondée sur le principe du « confédéralisme démocratique », est le contrat social mis en place depuis janvier 2014 dans les trois cantons du Rojava (Djézire, Kobanê et Efrin) en Syrie. Elle intègre les valeurs d'égalité entre les femmes et les hommes, elle se construit autour des comités locaux, elle prend en compte la diversité ethnique et religieuse. L'économie y est basée sur les coopératives, l'initiative des femmes.

Cette politique démocratique, laïque, féministe, autogestionnaire et internationaliste se prolonge au Nord-Kurdistan par une mobilisation populaire pour l'auto-gouvernement des cantons du sud-est de la Turquie. Le gouvernement fasciste de l'Etat turc y répond par une répression et des massacres de masse sous prétexte d'« éradiquer » le PKK (Parti des Travailleurs du Kurdistan), classé dans la liste des organisations terroristes de la Turquie, des Etats-Unis et de l'Union européenne. Un contre-sens total de Obama, Juncker et Hollande, qui appuient Erdogan, président de la Turquie, dont le parti, l'AKP, soutient Daech, alors que les forces armées du PKK sont en première ligne pour le combattre.

Après la libération de Kobanê et de Shengal, la Résistance kurde, alliée aux forces démocratiques et révolutionnaires de Syrie et de Turquie, poursuit son combat pour la libération de Daesh et des dictatures sanglantes de Damas et Ankara. Elle tend la main aux peuples du Moyen-Orient et du monde pour construire un avenir de paix, de liberté et de démocratie sociale fondée sur l'égalité de toutes et de tous.

Le CSPK invite la population à répondre à son appel et à se mobiliser autant qu'il le faudra pour que l'ONU et tous les gouvernements du monde reconnaissent enfin le droit du peuple kurde à son autodétermination.

Erdogan assassin ! OTAN complice ! Stop aux massacres des Kurdes par l'Etat turc !

Reconnaissance internationale des cantons autonomes du Rojava !

Fourniture à la Résistance du Rojava de l'armement adéquat qu'elle réclame pour se défendre !

Solidarité pour la reconstruction de Kobanê et le retour des réfugiés !

Retrait du PKK de la liste des organisations terroristes de l'Union européenne !

Libération d'Öcalan et de toutes les prisonnierEs politiques kurdes en Turquie et en Europe !